

CONVERSATIONS DE GOUVIEUX

Débats autour des enjeux de la Défense

LES 9 ET 10 DÉCEMBRE, SE SONT TENUES LES SEPTIÈMES « CONVERSATIONS DE GOUVIEUX ». UNE CENTAINE DE PROFESSIONNELS DU SECTEUR DE LA DÉFENSE, CIVILS ET MILITAIRES, ONT DISCUTÉ TRÈS LIBREMENT DES OPÉRATIONS, DE L'ÉTAT DES ARMÉES FRANÇAISES ET DE LEUR AVENIR.

S'exprimer librement sur les sujets relatifs à la Défense et favoriser le dialogue entre civils et militaires. Voilà les grandes lignes de ces « Rencontres de Gouvieux ». Un colloque organisé début décembre par le Centre d'étude et de prospective stratégique (Ceps) au domaine des Fontaines, le campus de Capgemini situé à proximité de Chantilly. Un endroit idéal pour favoriser les débats, lesquels ont donné lieu à des conversations d'un très haut niveau.

Parmi les participants, on retrouvait plusieurs officiers supérieurs et généraux, venus partagés leur expérience autour de quatre tables rondes ou « conversations ». La première a permis aux militaires de tirer des enseignements des opérations militaires des dernières années. A cette occasion, il a été rappelé que si les armées constituent un levier de résolution des crises, il ne s'agit que d'un levier parmi d'autres. Aucune crise ne peut être résolue par le seul emploi de la force. Il faut pouvoir agir sur l'ensemble des leviers étant à l'origine de cette crise. D'où la nécessité d'une continuité

entre les actions diplomatiques, politiques, militaires ou encore humanitaires. Il a également été rappelé la nécessité de s'adapter à chaque contexte, de ne pas appliquer de schémas préconçus. Chaque crise a ses propres réalités, qu'il faut comprendre avant d'agir. « Il faut apprendre la crise », a expliqué un officier général. Les militaires ont aussi tenu à rappeler que les crises internationales se résolvent sur le temps long et qu'il faut donc établir des stratégies sur la durée pour être efficace.

REMONTÉE EN PUISSANCE.

La deuxième conversation a concerné les synergies développées entre les forces de défense et celles de l'intérieur dans la lutte contre le terrorisme. La préparation de l'avenir et les conditions d'une remontée en puissance de l'outil de défense français ont été évoquées lors de la troisième table ronde. Dans un premier



C. COSMOS

temps, des cas historiques de remontée en puissance ont été présentés afin d'en tirer d'éventuels enseignements pour la situation actuelle de la France. Certains ont insisté sur l'usure des matériels et des hommes de la Défense, sollicités depuis plusieurs années. L'âge des ravitailleurs en vol de l'armée de l'Air (ndlr, plus de cinquante ans), des appareils pourtant impliqués dans la dissuasion, a été cité en exemple. Si la Défense française doit remonter en puissance, il faudra, d'une part, accélérer la livraison des nouveaux équipements (qui ont été com-

mandés mais arrivent au compte-gouttes), d'autre part, accroître les effectifs. Un effort budgétaire équivalant à 2 % du PIB serait un minimum. Mais, en réalité, il faudrait plus encore pour que la France puisse conserver ses ambitions. Un général estime qu'il faudra rapidement passer à 36 Md€ de budget (dans un premier temps) pour répondre aux besoins. Cette « conversation » a ensuite permis à trois industriels, notamment à une start-up, de présenter leurs innovations dans le domaine de la Défense.

■ Emmanuel Huberdeau

TWEET AIR

#Fcas. La France et le Royaume-Uni ont identifié les jalons qui doivent conduire à la contractualisation de la phase de démonstration de drone de combat Fcas. Un accord a été signé le 15 décembre, permettant le lancement d'une phase d'étude complémentaire d'une durée de douze mois, qui permettra d'affiner les concepts à investiguer.

#Hawkeye. Northrop Grumman a effectué le premier essai de ravitaillement en vol d'un E-2D Advanced Hawkeye équipé d'une perche de ravitaillement. **#F-35.** Deux premiers F-35 italiens ont rejoint la base d'Amendola. Avec les F-35 israéliens, il s'agit des premiers Joint Strike Fighter basés en dehors des Etats-Unis.